

WESTAST SO NICHT!

Biel/Bienne, 3.11.2018

Discours de clôture d'Ivo Thalman lors de la manifestation contre la branche Ouest de l'autoroute urbaine biennoise

Chères manifestantes et manifestants,

Cela fait du bien de se retrouver devant vous tous et de réaliser à quel point nous sommes nombreux ! A quel point les habitants de Bienne et de la région n'acceptent pas que l'axe Ouest soit construit comme ses planificateurs, ses partisans et ses promoteurs aimeraient qu'il le soit. « Il est temps que les pelleteuses entrent en action », disent-ils, et prétendent que le futur de Bienne en dépend.

En fait, c'est tout le contraire. L'axe Ouest est un projet du passé. Un projet du siècle dernier, concocté par des messieurs grisonnants du siècle dernier. Des hommes qui ne seront plus là quand viendra le moment d'assumer leurs responsabilités face aux ravages causés par leur projet dans notre ville. L'axe Ouest creusera une tranchée à travers la ville. Une plaie qui ne guérira plus jamais. Des monuments, des lieux de vie et des réserves naturelles lui seront sacrifiés. Et des inventaires nationaux seront anéantis en son nom.

Tout ceci sous prétexte qu'il s'agit de l'intérêt national. Le réseau autoroutier suisse doit être achevé – à n'importe quel prix. Mais pour nous tous, qui sommes descendus dans la rue aujourd'hui et avons fait du bruit, ce prix est trop élevé ! Nous n'avons pas l'intention de payer de notre qualité de vie quelque chose qui, au fond, importe peu au reste de la Suisse. De savoir si et comment ce projet à plusieurs milliards sera construit n'intéresse déjà pas les habitants de Lyss, Granges et La Neuveville.

Pourquoi donc faudrait-il construire l'axe Ouest ? Je ne peux pas vous répondre. Mais même les planificateurs et les partisans du projet ne le savent plus non plus !

Ils avancent l'argument des avantages économiques. Sans toutefois pouvoir citer ni chiffres ni avantages concrets. Il y a évidemment des personnes reconnaissantes, comme nous avons pu récemment le lire dans un journal hebdomadaire – parce qu'elles croient que l'argent pousse sur les routes... Une chose est pourtant claire : l'entretien du tunnel traversant les eaux souterraines de

WESTAST SO NICHT!

la Suze engloutira à lui seul 800'000 francs – et ce semaine après semaine après semaine... Cela représente 115'000 francs par jour. Sans parler des coûts de construction astronomiques. Imaginez-vous un peu tout ce que l'on pourrait accomplir pour la région avec les 2,2 milliards prévus pour l'axe Ouest. Un tram régional, par exemple, un nouvel hôpital – et, cerise sur le gâteau, on pourrait en plus construire pour ce montant une nouvelle Philharmonie de l'Elbe au bord du lac de Bienna. Voilà qui intéresserait certainement les Lyssois aussi...

Les promoteurs de l'axe Ouest parlent d'une aubaine pour la ville. Mais où se cachent-ils, s'il vous plaît, les investisseurs souhaitant profiter de cette aubaine ? Il est à craindre qu'après la construction de l'axe Ouest ne subsistent qu'une tranchée destructrice et un vaste terrain vague. Aucune maison ne sera construite, aucun parc aménagé – la ville n'aura tout simplement plus d'argent pour cela. On nous laissera un champ criblé de trous tellement énormes qu'on pourrait y placer la vieille ville de Nidau. Voilà à quoi ressemble l'aubaine pour la ville.

Les planificateurs parlent de désengorgement du trafic. Le fait est qu'il n'existe pas une seule autoroute en Suisse qui ne soit pas régulièrement et totalement congestionnée. Ni à Bâle ni à Lucerne. A Zurich et à Berne non plus, le concept ne fonctionne pas. On essaie malgré tout de nous faire avaler que ce sera différent à Bienna. Le fait que la différence entre leurs prévisions hypothétiques et les résultats actuels des comptages aille jusqu'à 40%, ne dérange pas les planificateurs le moins du monde.

Les partisans de l'axe Ouest parlent de qualité de vie. Tous ceux qui sont passés près de la jonction autoroutière des Marais-de-Brügg savent ce qu'ils entendent par là.

Ce projet du siècle passé concocté par des messieurs du siècle passé a perdu tout son sens. Contrairement à nous, ils sont en retard sur leur époque, et comme le disait Gorbatchev : « Celui qui vient trop tard est puni par la vie ». Les temps ont changé depuis que l'idée de l'autoroute urbaine biennoise avec ses dix jonctions a germé. Il est temps de remettre ce projet entre des mains plus jeunes, à une génération qui sera à même d'assumer la responsabilité de ses actes. Donnez-lui l'opportunité de développer de nouvelles idées et de discuter de la manière dont elle conçoit sa ville. Il est temps de prendre en compte les évolutions récentes ! Nous vivons une époque de bouleversements majeurs. Qui peut prédire aujourd'hui comment nous travaillerons dans 20 ans ? Qui peut savoir comment nous nous déplacerons ? A quoi ressemblera notre mobilité du futur ?

WESTAST SO NICHT!

Nous tous, qui manifestons aujourd'hui, réclamons une suspension du projet. Mais serons-nous entendus ? Et comment poursuivrons-nous notre contestation ?

Une chose est sûre : nous devons faire preuve d'endurance et il reste encore un long chemin à parcourir. Nous ne pourrons certes jamais voter sur ce projet des hommes d'hier, mais nous nous battons sur d'autres terrains.

D'une part, il y a la voie juridique. Aucune de 650 oppositions déposées contre le projet d'axe Ouest n'a encore été traitée. Il ne fait cependant aucun doute que certains opposants, dont Patrimoine suisse, porteront l'affaire jusqu'au tribunal fédéral.

D'autre part – et c'est pourquoi nous sommes ici aujourd'hui – nous faisons pression sur la classe politique. Une énorme pression ! Des politiciens ont conçu ce projet autoroutier dans les années 1960 – une nouvelle génération de politiciens doit maintenant l'enterrer. C'est précisément pour cela que l'on fait du bruit à Bienne. Nous demandons aux femmes et aux hommes que nous avons élus de jouer enfin cartes sur table. Vous êtes nos représentantes et nos représentants, prenez vos responsabilités en ce qui concerne le futur de cette ville. Ce projet, destructeur pour la ville dans sa forme actuelle, doit être stoppé – et jusqu'à ce que cela arrive, nous continuerons à faire du bruit !

Ivo Thalman est architecte, président des conseillers en construction régionaux de Patrimoine bernois et membre fondateur du mouvement citoyen « Axe Ouest – pas comme ça ! »